



*La grande victime des dépôts sauvages: l'environnement. Les gardiens de la paix et la police vont veiller encore plus à traquer les incivilités.*

Geoffrey Devaux

Plusieurs Communes de la région, dont Péruwelz et Bernissart, ont pris part à la première édition du Marathon de la propreté initié par BeWaPP avec, au programme, actions de sensibilisation et contrôles renforcés. La zone de police Bernissart/Péruwelz collabore avec les communes, et ce marathon, organisé du 22 au 26 novembre, va se poursuivre grâce aussi à des acteurs de terrain comme les gardiens de la paix.

Deux axes de travail: sensibilisation et répression. Trois catégories de déchets prioritaires dans le Plan local de propreté (PLP) ont été visées par les services Environnement et Prévention-sécurité de la Ville et par la police, à savoir les mégots de cigarettes, les déjections canines et les dépôts clandestins.

Par rapport aux mégots et aux déjections, une sensibilisation a été menée sur les marchés de Blaton et de Péruwelz par la police, les gardiens de la paix et l'éco-conseiller. Par ailleurs, une traque aux dépôts clandestins a été organisée avec le concours de la police locale, de la police domaniale des voies hydrauliques et des agents du DNF. Patrouiller, fouiller, récupérer des preuves s'il y en avait: telles étaient les missions.

«Les gardiens de la paix sont toute l'année sur la brèche, indique Catherine Homérin, responsable du service Prévention-sécurité de la Ville de Péruwelz. Ils constatent, fouillent des dépôts clandestins en accord et en partenariat avec les services de police de la zone et le parquet. Nous organisons également des actions poubelles, un partenariat entre les services des Travaux de proximité, Environnement, Prévention-sécurité et les Espaces verts ainsi que la zone de police de Bernissart-Péruwelz»

Si les poubelles ont été sorties trop tôt, un rappel de la réglementation est fourni. En cas de récidive, il peut y avoir PV.

Qui pollue paie

De la rubalise a été placée autour des dépôts retrouvés afin de faire penser à une scène de crime environnemental. Ce procédé, apparu en Angleterre, vise, à faire passer plusieurs messages.

«Il permet une meilleure communication avec le service des Espaces verts, souligne Catherine Homérin. Ça signifie que nous venons de fouiller ce dépôt, que nous avons constaté les faits et qu'il peut être évacué. Il est arrivé que nous soyons appelés sur un dépôt déjà fouillé et constaté par nos soins. Matérialiser les choses via de la rubalise et un sticker donne une indication précise aux Espaces verts.

Le message s'adresse aussi au grand public, pour assurer que les agents communaux et les policiers ont bien vu le dépôt. Enfin, pour l'auteur, le message est de dire que ce fait ne restera pas impuni. Qui pollue paie.»